

DOCUMENTS SUR LA COMMUNAUTÉ GRECQUE DE TURQUIE

DOCUMENTS ON GREEK COMMUNITY OF TURKEY

Nous publions deux documents sur les événements violents du 6 septembre 1955 qui ont conduit au déracinement et à la destruction de la communauté grecque de Turquie. Le premier document provient du Département d'État américain et le deuxième du Ministère des Affaires étrangères français. Le document français provient d'une recherche des archives du Quai d'Orsay que mène depuis plusieurs années notre collaborateur Jean Catsiapis¹. Le document américain a été déjà présenté par le professeur Speros Vryonis en 1996 avec la remarque que « le pogrom de 1955 était un « succès » turc comme il a réussi de détruire l'Hellénisme ancien de Constantinople, physiquement et psychologiquement »².

In this issue we publish two documents on the destruction of the Greek Community of Turkey during the violent events of September 6, 1955. The first document is from the archives of the US State Department and the second from the archives of the French Ministry of Foreign Affairs. The French document, published herein for the first time, stems from the research of our collaborator Jean Catsiapis, who has been consulting these archives for many years now. The American text was published by professor Speros Vryonis in 1996³. Professor Vryonis noted at his presentation: "The pogrom of 1955 was a Turkish "success" as it finally destroyed the ancient Hellenism of Constantinople, both in its physical and psychological dimensions"⁴.

1. Nous rappelons qu'un autre document résultant de la recherche de Jean Catsiapis relatif aux positions du général de Gaulle sur la question chypriote a été publié par notre revue dans son édition vol. 4, no 1, printemps 1996.
2. The AHEPAN, Fall 1996
3. **Ibid**
4. **Ibid**

DOCUMENT

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, FRANCE

Istanbul, le 15 septembre 1955

No 846/ EU

M. JACQUES TARDE de SAINT HARDOUIN
AMBASSADEUR DE FRANCE EN TURQUIE

A

SON EXCELLENCE MONSIEUR ANTOINE PINAY
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
Direction d'Europe
S/Direction d'Europe Méridionale

(3) s. Evènements du 6 septembre. –

Communiqué à :

- Athènes

Au cours d'un entretien qu'il a eu récemment avec M. KAPSAMBELIS, Consul Général de Grèce à Istanbul, qu'il connaît personnellement, le Conseil de cette Ambassade a pu recueillir des indications intéressantes sur les réactions des représentants hellènes aux évènements du 6 septembre.

Il semble que l'on ait tendance, dans les milieux grecs, pleinement convaincus de la préméditation gouvernementale, à faire retomber la responsabilité moins sur M. MENDERES que sur certains membres de son entourage. Sans doute considère-t-on comme acquis le fait que le Gouvernement turc non seulement était averti des manifestations qui se préparaient, mais avait activement participé à leur élaboration. Le memorandum grec dont le département voudra bien trouver ci-joint la traduction, et qui selon toute vraisemblance a été préparé en anglais à l'intention des autorités américaines, le montre clairement. Le Président du Conseil n'aura agi que sous la pression d'éléments extrémistes. Le rôle joué par M. ZORLU, notamment, aurait été décisif à cet égard.

Cette appréciation de l'attitude de M. MENDERES serait confirmée par ses réactions à mesure qu'évoluait la situation dans la soirée du 6. Averti à la gare d'Istanbul, avant son départ pour Ankara, de la tournure fâcheuse que prenaient les manifestations, il aurait donné l'ordre de faire immédiatement donner la troupe. Mais il aurait été impossible d'exécuter cet ordre, les officiers, à cette heure, étant pour la plupart absents des casernes. D'autre part, lorsque le Gouverneur d'Istanbul lui fit savoir à son arrêt à Ismit, que la situation tournait au pire, le Président du Conseil, en autorisant la proclamation de l'état de siège, aurait enjoint à l'Armée de tirer s'il le fallait pour rétablir le calme. Cet ordre n'a pas été suivi par le Commandant de la Place d'Istanbul, d'après qui, seul le Ministre de la Défense Nationale pouvait prendre une telle initiative. C'est à la suite de cet acte d'insubordination que cet officier a été, le lendemain même des émeutes, relevé de son commandement. M. ZORLU, que j'ai vu hier soir, me l'a d'ailleurs confirmé en ajoutant que si le Gouverneur d'Istanbul allait sans doute conserver son poste, c'était parce que son chef, le Ministre de l'Intérieur, se trouvait ce soir-là auprès de lui et que la responsabilité devait être partagée entre M. GEDIK qui n'avait pas su agir à temps et les militaires qui n'avaient pas suivi les directives du pouvoir civil. Mais des deux côtés les sanctions nécessaires avaient été prises.

D'après M. KAPSAMBEIIS enfin, le Gouvernement turc, en permettant des démonstrations hostiles à la Grèce, n'avait pas seulement cherché à jeter le poids de l'indignation populaire dans la balance des négociations de Londres; il entendait aussi rappeler à la riche minorité grecque d'Istanbul que les Turcs, plus que jamais, étaient les maîtres, et qu'il ne lui fallait pas s'aventurer dans les chemins douteux d'un acquiescement, même tacite, aux thèses de l'Énosis et encore moins dans un appui financier à ce mouvement.

Sans doute les opinions exprimées par le Consul Général de Grèce à Istanbul, de même que le compte rendu des événements et l'évaluation des dommages faits par ses services, peuvent-ils être entachés d'une certaine partialité. Ils ne semblent cependant pas dénués de vraisemblance, aussi m'a-t-il paru intéressant de les porter à la connaissance du Département./.

SAINT HARDOUIN

MEMORANDUM

Voici un bref aperçu des récents événements tragiques d'après des informations recueillies de diverses sources dignes de foi et des témoignages visuels. L'on espère qu'il pourra être de quelque utilité dans l'appréciation de l'étendue de ces événements.

De l'opinion généralement exprimée, il ressort sans contestation possible :

- a) que le mouvement avait été préparé et organisé longtemps à l'avance ;
- b) il n'aurait pu être mené à bien sans l'accord, et, dans certains cas, le concours de la police locale.

L'intervention différée des forces armées, qui a provoqué l'arrêt immédiat des actes de violence, prouve que des autorités d'un niveau plus élevé étaient jusqu'à un certain point de connivence avec le but de cette manifestation, telle qu'il avait été défini à l'origine, et lui laissèrent le champ libre. Ce n'est que lorsque la foule se déchaîna et ne fut plus contrôlable que le Gouvernement prit conscience de ses responsabilités et se soucia des répercussions possibles de l'émeute, tant sur le plan national qu'international.

Ceci est confirmé :

- 1o) Par le déroulement synchronisé des événements. Ce n'est que quelques heures après l'explosion de la cartouche de dynamite déposée au Consulat de Turquie à Salonique et la destruction prétendue de la maison d'ATATURK que commencèrent les manifestations.
- 2o) L'explosion simultanée d'actes de violence dans un rayon de plusieurs centaines de kilomètres.
- 3o) Le caractère commun des attaques qui ont été centrées sur les églises, les écoles, les centres communautaires, les boutiques et les domiciles de Grecs, tout en évitant, autant que possible, l'effusion de sang.

Ce triple dessein visait à la destruction de la puissance financière des Grecs, de leur communauté et de leur vie religieuse.

Bien qu'incomplètes les informations montrent comme suit l'étendue des dommages et des pertes :

- 1o) *Dommages causés aux personnes* : L'on rapporte que le prêtre de l'église orthodoxe de Balikli fut pris dans l'émeute et brûlé vif. Le sort du prêtre du monastère de Hebeli Ada est inconnu. Le diacre de l'église de Thérapia fut sauvagement battu, placé inconscient dans un cercueil et jeté au Bosphore. Il fut sauvé par une personne non identifiée qui se jeta à l'eau, le ramena et le soigna pendant le reste de la nuit. Le Métropolitain de Héliopolis fut frappé violemment sur la tête pendant que l'on pillait sa maison à Arnautköy. Le Métropolitain de Derkon fut bloqué dans le bâtiment en flammes de l'archevêché à Thérapia et il aurait péri s'il n'avait, à

la dernière minute, été sauvé par deux de ses paroissiens. L'évêque de Panphylon à Balikli souffre d'une commotion cérébrale, conséquence d'une violente batonnade et se trouve encore dans un état critique.

On signale que des jeunes filles vivant au Foyer des Jeunes Filles de Büyük Ada furent enlevées et violées. Plusieurs autres jeunes filles dans le district de Kumkapi, Samatya, Yedi Kule et Uakjidar auraient eu le même sort et sont en traitement à l'hôpital de Balikli. Des agressions moins graves ont été commises sur des centaines de personnes.

- 2o) *Églises* : Sur les 80 églises établies dans la zone d'Istanbul, seules 8 ou 10 demeurent intactes. L'église de la Trinité de Taksim, l'Eglise du Christ à Galata, St-Nicholas, St Jean de Chic. Au-delà, les églises de Kurtulus, Langa, Kumkapi, Edirnekapi, Yedi Kule, etc. .. sont complètement détruites. Il en est de même des églises des communautés grecques orthodoxes au Bosphore et des îles. Le séminaire de Hebeli Ada a été endommagé.
- 3o) *Cimetières* : Les cimetières de Balikli et de Sisli ont été profanés. Les sépultures des Patriarches de Balikli ont été ouverts et les restes jetés dans la boue. Des tombes au cimetière de Sisli ont également été ouverts et les cercueils et les corps dispersés. On sait que la tombe de feu Nicolas ELIASCO (oncle du Gouverneur de la Banque Nationale de Grèce d'Athènes), décédé il y a un mois, a été ouverte et son corps poignardé.
- 4o) *Écoles* : sur les 5 écoles supérieures de la minorité grecque, deux ont été épargnées; les écoles supérieures Zografyon et le lycée de jeunes filles. Des écoles primaires ont subi de grands dommages, mais l'on ne possède pas encore de compte rendu détaillé.
- 5o) *Presses* : les installations des quotidiens grecs ont été détruites. Seuls ont échappé deux hebdomadaires.
- 6o) *Magasins et domiciles* : presque la totalité des magasins grecs sont entièrement détruits dans l'ensemble de la région d'Istanbul.

L'estimation des dommages figurant ci-dessous est approximative et n'a pas été entièrement vérifiée. On peut toutefois les considérer comme une appréciation valable de la situation.

Propriétaires	Destructions Commerces / domiciles		Dommages évalués en LTQS
1) Nationaux grecs	1100	600	300 millions
2) Nationaux turcs, d'origine grecque	3000	1500	750 millions

DOCUMENT

THE DEPARTMENT OF STATE, WASHINGTON

DAMAGE CAUSED TO GREEK ORTHODOX COMMUNITY
ESTABLISHMENTS DURING THE SEPTEMBER 6 RIOTS

A survey of the damage inflicted on public establishments of the Greek Community of Istanbul during the rioting on the night of September 6-7 shows the destruction caused has been extremely widespread. In fact, only a very small percentage of community property appears to have escaped molestation. Although there are as yet no figures available assessing the damage sustained, the number of establishments attacked and the nature of the destruction caused in the course of the night under reference convey a clear picture of the scope of the devastation. In most cases the assault on these establishments involved a thorough wrecking of installations, furniture, equipment, desecration of holy shrines and relics, and looting. In certain instances serious damage was inflicted on the buildings themselves by fire.

Information received from the Greek Orthodox Patriarchate shows that of the 95 houses of worship listed on the books of the Archbishopric of Istanbul 61 were either completely or partially damaged. Eight of them became the victims of flames. The religious edifices thus affected are identified as follows :

1. Aghia Triada, Taksim – Wrecked, pillaged and destroyed by fire
2. St. Constantin, Kalyoncu Kulluk – Wrecked, pillaged and destroyed by fire
3. Metamorphosis, Cemetery of Sisli – Wrecked, pillaged and destroyed by fire
4. Sotiros Christou, Galata – Wrecked and pillaged
5. Saint Nicolas, Galata – Wrecked and pillaged
6. Saint Jean, Galata – Wrecked and pillaged
7. Saint Dimitri, Kurtulus – Wrecked and pillaged
8. Saint Athanase, Kurtulus – Wrecked and pillaged
9. Saint Elephtere, Kurtulus – Wrecked and pillaged
10. Evangelistrias, Kurtulus – Wrecked and pillaged
11. Ghenethlion tis Theotocou, Besiktas – Wrecked and pillaged
12. Saint Phocas, Ortaköy – Wrecked and pillaged
13. Saint Dimitri, Kuruçesme – Wrecked and pillaged

14. Ton Taxiarchon, together with residence of Bishop, Arnavutköy – Wrecked and destroyed by fire
15. Saint Haralambos, Bebek – Wrecked and pillaged
16. Evangelismos tis Theotokou, Boyaciköy – Wrecked and pillaged
17. Taxiarchon, Istynye – Wrecked and pillaged
18. Saint Nicolas, Yeniköy - Wrecked and pillaged
19. Saint Paraskevi, Tarabya and residence of Bishop – Wrecked and destroyed by fire
20. Saint Paraskevi, Büyükdere – Wrecked and pillaged
21. Saint Jean, Yeni Mahalle, – Wrecked and pillaged
22. Saint Constantin, Pasabagce – Wrecked and pillaged
23. Genethion tis Theotokou, Kandilli – Wrecked and pillaged
24. Saint Georges, Cengelköy – Wrecked and pillaged
25. Prophet Ilia, Üsküdar – Wrecked and pillaged
26. Agia Triada, with residence of Bishop – Kadiköy – Wrecked, pillaged and destroyed by fire
27. Saint Georges, Kadiköy – Wrecked and pillaged
28. Saint Jean Chrysostome, Kadiköy – Wrecked and pillaged
29. Saint Ignace, Kadiköy – Wrecked and pillaged
30. Saint Dimitri, Büyükkada – Wrecked and pillaged
31. Dormition of the Virgin, Büyükkada – Wrecked and pillaged
32. Metamorphosis tou Christou, Büyükkada – Wrecked and pillaged
33. Saint Georges, monastery, Heybeliada – Wrecked and pillaged
34. Saint Spiridon, monastery, Heybeliada – Wrecked and pillaged
35. Zoodochos Pighi, Balikli – Wrecked and destroyed by fire
36. Genethlion tis Theotokou, Beligradiou, Yedikule – Wrecked & pillaged
37. Saint Constantin, Samatya – Wrecked and pillaged
38. Saint Paraskevi, Samatya – Wrecked and pillaged
39. Saint Georges, Samatya – Wrecked and pillaged
40. Saint Minas, Samatya – Wrecked and pillaged
41. Dormition of the Vergin, Exi Marmara – Wrecked and pillaged
42. Saint Theodore, Langa – Wrecked and pillaged
43. Saint Elpida, Kumkapi – Wrecked and pillaged
44. Saint Kiriaki, Kumkapi – Wrecked and pillaged
45. Saint Nicolas, Topkapu – Wrecked and pillaged
46. Saint Georges, Edimekapu – Wrecked and pillaged
47. Dormition of the Virgin, Edimekapu – Wrecked and pillaged

48. Another Dormition of the Virgin, Edirnekapu – Wrecked and pillaged
49. Taxiarchon, Balat – Wrecked and pillaged
50. Panaghia tis Soudas, Egrikapu – Wrecked and pillaged
51. Dormition of the Virgin, Blacherne, Ayvansaray – Wrecked and pillaged
52. Saint Dimitri, Xiloportis – damaged
53. Dormition of the Virgin, Valinu, – damaged
54. Saint Jean Prodrome, Valinu, monastery – Wrecked
55. Saint Georges Potira – Wrecked
56. Vierge Mouchliotissa, Phanar – Wrecked and pillaged
57. Saint Nicolas, Cibali – Wrecked and pillaged
58. Saint Haralambos, Chapel, Cibali – Wrecked and pillaged
59. Dormition of the Virgin, Vefa – Wrecked and pillaged
60. Saint Paraskevi, Hasköy – Wrecked and pillaged
61. Aghioi Therapon – damaged

In addition to the above religious establishments the following properties belonging to the Monastery of St. Sinai, said to contain irreplaceable objects of art of Byzantine origin and religious relics of great value, apparently, also suffered serious destruction and pillage :

1. Monastery of St. Georges ti Krimnou, Hoybeli Ada
2. Monastery of St. Georges, Fener
3. Monastery of St. Georges, Yeniköy

Reports show that the dependencies of the religious edifices hit were also not spared and that very serious damage was inflicted on presbyteries and well-appointed community meeting quarters, libraries, and dispensaries attached to these establishments.

Among the Greek churches heavily attacked also figures the church of the Greek Catholic Uniate at Hamal Bapi, Beyoglu. Report has it that the presbytery of the said church and the congregational school attached thereto were also severely damaged. As a matter of fact three other Catholic churches having no connection whatever with the Greek community, are reported to have also suffered serious damage during the rioting.

Reports on hand indicate that the rioting crowd hit with particular frenzy at two important Greek Orthodox community centers : the central cemetery at Sisli and the cemetery of the Patriarchs at Balikli. The former sustained particularly extensive destruction. Crosses and statues were knocked down, sepulchers and vaults opened and remains of the dead removed and dispersed. At Balikli, the sarcophaguses of the Greek Orthodox Patriarchs were desecrated.

As for the Greek Orthodox clergy itself, considering the scale and severity of the acts of violence recorded, it appears that only a relatively few were exposed to the fury of rioters. According to information given by the Patriarchate only one aged Orthodox priest, monk Chysanthos of Balikli, is believed to have been killed during the rioting. Since his body has not been recovered he is listed as missing. It is supposed that he perished during the burning of his church. The principal dignitaries of the Orthodox church who were maltreated during the disturbances and made to suffer indignities are reported to be the following :

- The Metropolitan of New Cesarea, Usküdar
- The Metropolitan of Troy, Boyaciköy
- The Metropolitan of Derkos, Therapia
- The Metropolitan of Chalchidon, Kadiköy
- Bishop Panphilion, Balikli
- Bishop Ilioupolios, Arnavutköy
- The Archdeacon of the Patriarchate, Yeniköy

Extensive damage also seems to have been suffered by the educational establishments of the Greek community. At least 36 of the 48 schools of the community are reported to have been more or less seriously damaged. The principal victims are the Zappeion Girls' College at Taksim and the Megali Scholi Boys' College of Phanar, both prizes of the community, the Theological School at Heybeli, and the high schools at Haskoy, Edirne Kapu, Bakirkoy, Gelata, Taksim and Arnavutköy. The elaborate dispensary of the Taksim High School and several public soup kitchens operated in conjunction with these educational institutions were also demolished. A list of the schools hit by the rioters is given below :

1. The Greek Catholic School at Hamal Basi
2. The Zappeion Girls' College, Taksim
3. The Megali Scholi Boys College, Phanar
4. The School of Hasköy
5. The School of Evangelistria
6. The School of Galata
7. The School of Ortaköy
8. The School of St. Constantin, Beyoglu
9. The School of Bakirköy
10. The School of Boyaciköy
11. The School of Kurtulus
12. The School of Yeniköy
13. The School of Feriköy

14. The Theological School of Heybeli Ada
15. The School at Nane Street
16. The School of Aynali Çesme
17. The School of Arbavyutköy
18. The School of Aghia Triada, Taksim
19. The School of Bebek
20. The School of Besiktas
21. The School of Kandilli
22. The School of Cengelköy
23. The School of Kuzgunouk
24. The School of Üsküdar (Yeni Mahalle)
25. The School of Kadiköy (Yeldegirmen)
26. The School of Cafer Aga
27. The School of Balat
28. The School of Lonca
29. The School of Edirne Kapu
30. The School of Samatya
31. The School of Lenga
32. The School of Büyükdere
33. The School of Tarabya
34. The School of Büyük Ada
35. The School of Ioakimeion Parthenagogeion
36. The School of Kentrikon Parthenagogeion

Efforts are now being made to immediately repair some of the damage to make possible opening of these schools by the end of this month. To that effect a preliminary aid of 110, 000 Turkish liras had been allocated to the community by Turkish authorities. Special appropriations are also expected for the repair of damaged religious institutions and cemeteries, since, neither the community itself nor the Patriarchate is in a position to provide adequate funds for the purpose. As the allocation of such funds will require legislative action, an emergency relief of 200,000 Tutkish liras is announced for urgent repair work.

Though not specifically community property, it might be appropriate to consider in the present report also the damage sustained by the Greek language press. All three principal dailies, the Apogevmatini, the Tachydromos and the Embros suffered heavy losses. The first two had both their offices and printing establishments completely wrecked. In the case of the Embros, only its offices were destroyed, since it had no printing press of its own. The

Apogevmatini (circulation 10,000), the most heavily hit, managed to resume publication two weeks after the rioting. Its losses alone are estimated at half a million liras. The Tachydromos (circulation 5,000) has as yet not been able to recuperate from the blow but is scheduled to appear in the near future. The Embros (circulation 7,000) reappeared a few days after the disturbances. The weekly Chronos (circulation 5,000) managed to continue its publication without interruption, though its offices were also heavily wrecked. Like the Ethnos, it has no printing press of its own.

As pointed out in the opening paragraphs of this report, a monetary assessment of the damage caused to Greek community property in the course of the September 6 riot has as yet not been attempted. Very general estimates on the part of community and church leaders would indicate that it goes into millions of Turkish liras. The Department will be informed as soon as a substantive estimate is available.

The lethal pogrom of September 6-7, 1955 delivered a fatal blow to the Hellenism of Constantinople in seven hours. Well planned (for some years), masterfully carried out in a well organized manner by the Turkish government, the Turks destroyed 71 churches, 41 schools, 4,008 stores, the offices and printing presses of eight newspapers, and approximately 2,100 dwellings, all the property of the Greeks and their communities.

The Turks killed 28 Greeks and also carried out the rapes of Greek women. They profaned and soiled the Greek Orthodox religious vessels; they smashed and dug up the graves in Greek cemeteries, throwing out the bones and remains of the dead; they effected circumcisions on some elderly priests in the streets.

The Turkish government, press and nation "justified" this savagery on the false pretext that the Greeks had bombed the house of Ataturk in Thessaloniki. In reality the Greeks had not placed the bomb in the Turkish consular complex in that city on September 6. It had been put there by a Turk, in collusion with the Turkish government, in order to provide the pretext for a carefully laid plan to destroy the houses, the businesses, the property, the churches, the schools, the newspapers of the Greeks in Constantinople.

Professor Speros Vryonis Jr